

les pensées de son esclave, il poursuivit :

« Dis-moi, si pour m'épargner la honte d'avoir un esclave chrétien, je te tuais ici dans l'obscurité, te privant des encouragement de tes frères, me pardonnerais-tu ? »

— En doutez-vous, répondit Lambert, en le regardant avec une expression céleste; je ne puis vous le nier, vous commettriez une injustice, mais en faisant de moi votre victime, vous m'assurerez une telle gloire, un tel bonheur, qu'arrivé près de mon Dieu, j'lui demanderais de vous pardonner l'effusion de mon sang.

— Fou, fanatique, s'écria le maître, tu me fais compassion, mais cette piété ne va pas jusqu'à attirer sur moi, à ton profit, ridicule et danger. Ecoute donc ma sentence et obéis : va trouver le préfet et pour le satisfaire renonce à ta foi.

— Je ne le puis, affirma Lambert.

— Pourquoi donc ? » insista le maître.

Le chrétien répliqua :

« Parce que il faut se soumettre à Dieu avant d'obéir aux hommes. »

Le patron s'anima :

« Oublies-tu donc la parole que je viens de te dire ? Je puis te tuer ici. Nul ne me demandera compte de la mort d'un esclave obscur et insoumis aux ordres de l'empereur. »

De sa main, Lambert désigna le ciel et dit :

« Vous vous trompez, le Créateur voit tout, entend tout. Son tribunal rend la sentence supérieure à celles des autres.

— Ah ! ricana le maître, tu crains la mort.

— Non, répondit avec fermeté le chrétien : non, je proclame la puissance de Dieu : je me reconnais indigne du martyre, mais cette grâce comblerait les désirs de mon cœur. Toutefois, je sais qu'il punit l'homicide, épargnez-vous donc la responsabilité de ma mort et le châtiment réservé aux bourreaux ; il ne manquera pas de mains prêtes à se teindre de mon sang.

— Tu me menaces, demanda le maître.

— Non, répondit l'esclave, mais je vous conjure de ne pas irriter Dieu. Laissez-moi me rendre auprès du préfet, en sa présence je confesserai ma foi et donnerai pour elle mon sang et ma vie. »

Le païen l'interrompit :

« Oui, présente-toi aux autels, mais adore les dieux et reviens à ton travail.

— Jamais, affirma courageusement Lambert.